

Un chat doit-il avoir accès à l'extérieur ?

Prendre ses distances avec les idées reçues

Lors du congrès GECAF/GEDAC de Marseille, le Dr Muriel Marion a apporté des éléments chiffrés pour répondre aux *a priori* et mieux conseiller les propriétaires qui ne peuvent (ou ne veulent) pas faire sortir leur chat.



Conférencière
Muriel Marion
Docteur Vétérinaire
Vétérinaire
comportementaliste DENVF
13012 MARSEILLE
Membre du bureau de Zoopsy

« *Un chat est indépendant, seul son territoire compte* » ; « *pour être heureux, un chat doit sortir, grimper aux arbres et chasser* » ; « *les chats d'appartement s'ennuient et deviennent agressifs* »... Les poncifs, qui imposent au chat de pouvoir sortir, ont la peau dure... Si l'espérance de vie des chats d'intérieur est en effet supérieure à celle de ceux qui sortent, y a-t-il de réelles répercussions comportementales chez les chats qui ne sortent pas ? Laisser son chat sortir est-il indispensable dans tous les cas ?

Boulimie et relations

Pourtant, qu'ils sortent ou non, les chats sont présentés en consultation de comportement pour des motifs similaires (agressivité, malpropreté, boulimie et léchage) et dans les mêmes proportions. Dans son mémoire de vétérinaire comportementaliste*, Uriell Ferlier a étudié plusieurs items dans 3 groupes de chats : des chats d'intérieur, des chats urbains ayant accès à l'extérieur et des chats ruraux ayant accès à l'extérieur. Son étude montre que la boulimie est représentée de la même façon dans les trois groupes. Par ailleurs, aucune différence n'apparaît entre les 3 groupes, qu'il s'agisse de recherche de contact avec les propriétaires, ou encore de ronronnement.

Agressivité

L'étude chiffrée s'est intéressée aux différents types d'agression. Elle montre que les agressions par irritation existent en proportions identiques dans les 3 groupes, de même que les agressions spécifiques des chats dits « caressés-mordeurs » (qui mordent après quelques caresses). Seule l'attaque par prédation est surreprésentée dans le groupe des chats d'intérieur ; ce comportement dérive de la chasse, le chat se tapit, puis saute au passage de son propriétaire, le plus souvent sur ses mollets.

Doit-on faire sortir un chat qui se montre agressif sur les familiers, afin de résoudre le problème ? Cette mesure ne peut être une thérapie à elle seule, au mieux diminue-t-elle simplement la fréquence des rencontres entre le chat et les personnes menacées... De plus, si l'agressivité est liée à un syndrome hypersensibilité-hyperactivité, le chat est soumis à un risque vital s'il est libéré : nombre d'entre eux sont victimes d'accidents liés à leur défaut de concentration.

Malpropreté

La malpropreté touche environ 1 chat sur 5, quel que soit

son milieu de vie. Faire sortir (éventuellement de force) un chat malpropre n'est pas l'assurance d'un succès :

- la confrontation avec des chats extérieurs peut conduire le chat de la maison à amplifier son marquage urinaire aux bornes de sa zone de repos, sur les rideaux encadrant la porte-fenêtre par exemple...
- un chat anxieux forcé à sortir peut voir s'aggraver son trouble...

En pratique ?

Afin de déterminer si les sorties sont indispensables, la première règle est de respecter le milieu d'origine du chaton : un chaton élevé « au grand air » peut ne pas supporter le confinement après son adoption. Ainsi, lorsque l'adoption appauvrit l'environnement, le chaton gagne à être adopté le plus tôt possible (dès l'âge légal de 8 semaines), sa capacité d'adaptation étant encore optimale.

Pour tous les chatons qui ne sont jamais sortis, la vie en intérieur est possible, sous réserve d'adapter l'environnement aux besoins du chat : jouets, cachettes, perchoirs, griffoirs doivent être disponibles.

Certains propriétaires sont terrorisés à l'idée de faire sortir leur chat, par exemple si leur précédent animal s'est fait écraser. Souhaitant confiner leur nouveau chat, ils culpabilisent inmanquablement de ce choix jugé « contre-nature »... L'enrichissement du milieu doit alors leur être expliqué : le principe en est de recréer, à l'intérieur, la richesse de milieu que le chat pourrait trouver à l'extérieur, mais sans les dangers collatéraux...

Autre question fréquente : le chat doit-il sortir lors des week-ends passés à la campagne ? Certains chats, non habitués à l'extérieur, ne mettent pas le nez dehors. D'autres, en revanche, en profitent pour sortir, mais dans ce dernier cas, la réintroduction en milieu fermé peut alors déclencher des troubles.

Enfin, l'intérêt des promenades en laisse est souvent soulevé par les propriétaires. Certains chats s'en accommodent très bien, mais cette solution ne peut être proposée qu'à titre individuel. ■

Jasmine Chevallier
Docteur Vétérinaire

*« Campagne, ville ou environnement clos : quelle est l'influence du milieu de vie sur le répertoire comportemental du chat, à l'intérieur, chez ses propriétaires ? » U. Ferlier, mémoire pour l'obtention du diplôme de vétérinaire comportementaliste, 2007.